



<https://blogs.mediapart.fr/jean-jacques-birge/blog/230822/les-chansons-engagees-de-madeleine-salomon>

*"Although this new album pays homage to the militant Middle Eastern pop of the 1960s-1970s – all gems, though most are unknown in the West – one recognises certain intonations of the previous album, which was devoted to the leading politically-aware songstresses of the American canon. Their revolutionary enthusiasm counts for much. It gives them an ardour that derives from the depths of the soul, a thirst for justice given voice. [...] There's the same fervour in both the voice and the piano, which underpins the text with a driving subtlety."*

BILLET DE BLOG 23 AOÛT 2022

## Les chansons engagées de Madeleine & Salomon

Si ce nouvel album rend hommage à la pop orientale et militante des années 1960-1970, pépites pour la plupart inconnues en Occident, on y reconnaît certaines intonations du précédent consacré aux grandes figures féminines engagées de la chanson américaine. L'enthousiasme révolutionnaire du duo y est pour quelque chose...

En découvrant *Eastern Spring*, le second album de Madeleine & Salomon, j'ai eu envie de réécouter le précédent, *A Woman's Journey*, que j'avais glissé dans ma discothèque. De plus en plus souvent, j'avoue ne conserver que les disques qui m'ont véritablement marqué et je ne sais pas quoi faire des autres que je me refuse de vendre et qui encombrant d'autres rayonnages, certes perchés loin des yeux. Ce faisant, je me souviens tout à coup que ma grand-mère maternelle s'appelait Madeleine Salomon. Il suffit parfois d'un signe pour que l'oreille s'affûte et que des évidences germent. Pourtant aucun des protagonistes de ce duo ne se nomme ni Madeleine, ni Salomon. Alexandre Saada accompagne au piano la chanteuse Clotilde Rulland. Il fait de temps en temps la seconde voix, elle joue de la flûte, leur ingénieur du son, Jean-Paul Gonnod ajoute ça et là quelques discrets effets. Comme sur le premier disque paru il y a six ans, Clotilde et Alexandre assument conjointement les arrangements.



*"The pianist Alexandre Saada accompanies the singer Clotilde Rulland. Occasionally, he will sing backing vocals or she will play the flute, and their sound engineer, Jean-Paul Gonnod, will throw in a few discreet effects. Clotilde and Alexandre have composed the arrangements together, as they did on their first record six years ago."*

Si ce nouvel album rend hommage à la pop orientale et militante des années 1960-1970, pépites pour la plupart inconnues en Occident, on y reconnaît certaines intonations du précédent consacré aux grandes figures féminines engagées de la chanson américaine. Leur enthousiasme révolutionnaire y est pour quelque chose. Il leur donne une fougue qui vient des profondeurs de l'âme, une soif de justice qui donne de la voix. Les fantômes de Nina Simone, Billie Holiday, Elaine Brown, Janis Joplin, Josephine Baker, Joan Baez hantent ce nouvel opus qui pourtant convoque un classique contestataire libanais (*Matar Naem* sur un texte du Palestinien Mahmoud Darwich associé à la Bendaly Family), un hymne de la pop iranienne (*Komakam Kon* combiné avec *Howl* d'Allen Ginsberg), une mélodie égyptienne (*Ma Fatsh Leah*), d'autres de Tunisie (*De l'Orient à l'Orion*), Turquie (le rock anatolien *Ince Ince Bir Kar Yağar*), Maroc (*Lili Twil*), Israël (*Layil*)... J'entends d'ailleurs aussi des inflexions me rappelant mes chansons préférées de Yael Naïm, ou celles de Julie Driscoll-Tippett. Tout cela est traduit en anglais, sauf de rares classiques en français. Alors je remets sur la platine *A Woman's Journey* que je redécouvre et comprends pourquoi je l'avais gardé. La même ferveur, encore une fois, dans la voix, mais aussi au piano qui soutient le texte avec autant d'entrain que de délicatesse.